

20251020 Rue 89 Lyon

<https://www.rue89lyon.fr/2025/10/20/lyon-prefecture-rhone-empeche-etrangers-voyager/>

À Lyon, la préfecture du Rhône empêche les étrangers régularisés de voyager

[Info Rue89Lyon] À Lyon, les délais de délivrance des titres de séjour par la préfecture du Rhône sont très longs. Mais une fois obtenu, les étrangers en situation régulière doivent encore attendre des années pour obtenir un titre de voyage. Sans ce substitut de passeport, impossible de quitter la France pour voir sa famille, prendre des vacances ou pour un voyage professionnel à l'étranger.

Méline Pulliat



À Lyon, la préfecture du Rhône accumule les retards de délivrance des titres de séjours et de voyage. Photo : MP/Rue89Lyon

« Madame la préfète, voyez la détresse des milliers personnes qui dépendent de vous », scande un militant de la Cimade face à une centaine de militant·es réunis mercredi 15 octobre devant la préfecture du Rhône pour protester contre les retards de délivrance de titres de séjours. Après une première manifestation en février, le collectif soutien aux migrants et réfugiés Lyon 69 et Bouge Ta pref ont organisé un nouveau rassemblement rue Dunoir (Lyon 3e) constatant que la situation ne s'améliore pas.

Selon les [chiffres de la préfecture](#), il faut en moyenne 236 jours pour obtenir un premier titre de séjour, et 139 pour un renouvellement. Des délais monumentaux, dépassant largement le seuil légal fixé à quatre mois. Sans ce papier, difficile de trouver un travail stable ou de bénéficier de différents droits sociaux. Des difficultés sur lesquelles Rue89Lyon avait [déjà enquêté en 2021](#).

Après l'obtention du « sésame », les galères ne sont toutefois pas terminées. « Les gens pensent qu'une fois qu'on a le titre de séjour, tout va bien, mais on attend encore très longtemps pour le titre de voyage », explique Abdelsalem, cofondateur du Collectif des Réfugié.es Oublié.es de la Préfecture du Rhône.



Des collectifs ont manifesté mercredi 15 octobre contre les retards de délivrance de titres de séjour par la préfecture du Rhône. Photo : MP/Rue89Lyon

Retards sur les titres de voyage : « On devrait avoir la liberté de circuler »

Moins connu, ce titre fonctionne comme une sorte de passeport. Sans lui, impossible aux personnes réfugiées de quitter le territoire français. Là encore, les délais pour l'obtenir sont très longs. Dans le Rhône, il faut attendre en moyenne 15 mois. « On a des personnes qui attendent parfois plusieurs années, souffle Elsa Del Val, présidente de l'association Lien Écoute Accompagnement (LEA). Le titre de voyage n'est pas considéré comme une urgence, c'est compliqué d'accélérer la procédure. »

Contactée, la préfecture indique que « 4 000 rendez-vous sont proposés par mois » et annonce augmenter ce nombre à partir de mi-novembre. Selon elle, « 81 % des demandes réceptionnées depuis mi-septembre ont ainsi été traitées », pour l'ensemble des demandes réalisées par les étrangers (titres de séjour, renouvellement, titre de voyage, etc.)

Kevin, 32 ans, a attendu plus d'un an pour obtenir ce document, ce qui l'a contraint à renoncer à des opportunités d'emploi. Il souhaitait travailler pour des associations humanitaires internationales, mais sans le titre de voyage, impossible de se rendre dans d'autres pays que la France.

Wafa, mère de deux enfants nés en France de cinq et deux ans, a fui le Soudan. Au bout de plusieurs années, elle a obtenu son titre de séjour en 2025, mais depuis six mois, elle attend encore pour son titre de voyage. Sa famille a trouvé refuge en Égypte et cela fait six ans qu'elle ne les a pas vus. « Je suis très triste, mes parents n'ont jamais vu leurs petits enfants », déplore-t-elle en regardant ses enfants jouer à ses pieds.



Privé de titre de séjour et de voyage, Mohammed ne peut rendre visite à son père en soins intensifs. Photo : MP/Rue89Lyon

Mohammed lui désespère. « Mon père est très malade, il est en soins intensifs en Égypte. Je ne peux pas aller le voir ». S'il a obtenu son statut de réfugié, il n'a pas encore reçu son titre de séjour. Impossible donc d'entamer les démarches pour un titre de voyage.

Il craint que son père ne meure avant de recevoir les deux papiers. « Je suis très stressé, je prends des médicaments pour dormir », s'émeut-il. « Il s'est même interrogé sur la possibilité de renoncer à son statut de réfugié, qui est censé être protecteur », regrette Elsa, de l'association LEA.

« Les Français, quand ils travaillent, ils peuvent partir en vacances. Nous, on n'a pas les mêmes droits, on est là pour faire le ménage, la restauration, la logistique, mais on nous empêche de bouger, de se changer les idées », lâche Umar d'un ton cinglant. « Je me sens enfermé, renchérit Kevin. En tant qu'êtres humains, on devrait avoir la liberté de circuler ».

Les services de l'État n'ont pas donné suite à nos questions spécifiques aux procédures de titres de voyages et les raisons des délais.

À Lyon, la préfecture du Rhône régulièrement épinglée pour ses retards

Umar se sent d'autant plus discriminé que des amis à lui ont obtenu ces documents beaucoup plus rapidement dans d'autres préfectures comme celle du Doubs à Besançon par exemple. Le délai moyen de délivrance y est de 90 jours. La préfecture du Rhône est épinglée depuis plusieurs années pour son délai de traitement des titres de séjours et des demandes de naturalisation. Interrogée sur les raisons de ces retards, la préfecture n'a pas répondu.

À lire sur Rue89Lyon

[Rendez-vous en préfecture pour les étrangers à Lyon : deux recours contre la dématérialisation](#)
[Dématérialisation des démarches pour les étrangers à Lyon : la justice donne tort à la préfecture](#)
[Dématérialisation des demandes de titres de séjour à Lyon : « Une reconnaissance de la défaillance de l'État »](#)

Certains réfugiés préfèrent donc déménager pour accélérer les procédures. « J'aime beaucoup Lyon, mais ça fait un an que je suis séparé de ma famille, je pense à bouger, car c'est trop long », souffle Umar.

D'autres pensent carrément à quitter la France. « Certaines personnes ont préféré aller en Angleterre, car ils ont obtenu leurs papiers beaucoup plus vite », raconte Elsa. Mais la traversée de la manche est très dangereuse. Plus de [20 personnes sont mortes en tentant de traverser depuis début 2025](#). « C'est très anxiogène. Des personnes se mettent en danger de mort même si elles ont obtenu leur titre de séjour, car elles attendent 2 ou 3 ans pour le titre de voyage », rapporte Elsa.

La militante souhaiterait, comme les autres collectifs mobilisés ce mercredi, être reçue par la préfète. « On voudrait comprendre ce qui coince. On voit que les personnes qui travaillent à la préfecture sont toujours débordées, que ce n'est pas forcément une volonté de bloquer les gens. Mais s'ils ne nous reçoivent pas, on ne peut pas proposer de solutions pour que ça change », plaide-t-elle. Elsa repart sans réponse, face aux portes restées closes du bâtiment de la rue Dunoir.